

**SORTIE ACAPP
MARSEILLE
MARDI 3 FEVRIER 2026**

**L'APRES-MIDI VISITE LIBRE DE L'EXPOSITION « LUMIERES
CELESTES » DE L'ARTISTE MARCOVILLE
A LA CATHEDRALE DE LA MAJOR**







Marcoville, pseudonyme de **Marc Coville**, né en 1939 à Boulogne-Billancourt est un sculpteur français.

Il est le frère du sculpteur et céramiste Jacky Coville né en 1936.

Après avoir été décorateur, Marcoville se lance dans les années 1970 dans la conception de sculptures à partir de matériaux de rebut. Depuis les années 1980, il se consacre au verre, et en 2020 il commence à créer de grandes structures en fragments de barres de fer.

Installé dans la région parisienne, ses œuvres ont été exposées au Grand Palais, à Paris, en 1995, au musée de Sèvres en 2001, à Cambrai, à Vichy, à Genève, à Lyon ainsi qu'au Japon, en Chine, en Hollande, au Luxembourg et aux Etats-Unis.

Ses œuvres, composées de fragments de verre ciselés, coloriés, empilés, sont d'inspiration très variée.

L'exposition « Lumières Célestes » prend place à la Cathédrale de la Major, à Marseille.

Cette installation a requis trois camions de 12 tonnes et une équipe de douze personnes.



Dès l'entrée un voyage féérique à travers un jardin d'Eden, célébrant la Création, invite au rêve et à l'émerveillement.

Les fragments se transforment en matière de lumière : polis, sablés, assemblés, ils reflètent et diffusent la clarté naturelle.

Marcoville adresse un message écologique fort. Dans une société où tout se jette, il prouve que la création peut s'appuyer sur l'existant.

Chaque sculpture raconte une renaissance, une réparation, un refus du gaspillage.

Ici, l'art devient un acte durable, une façon de transformer la matière sans la détruire, en lui donnant une seconde vie, en l'érigeant en œuvre.

Il transforme ce que l'on juge laid ou insignifiant en objet d'art.



une forêt inattendue surgit : une multitude de palmiers aux accents exotiques, ornés de régimes de bananes, trônent au cœur de l'édifice, bouleversant les repères.



« Le verre qui est là, c'est de la récupération, explique-t-il. Je pourrais l'acheter, cela irait plus vite mais j'aime aller chercher les choses qui sont fichues, des vitres cassées, et les remettre dans le circuit car cela redonne à ces bouts de verre une nouvelle vie, et même une vie meilleure que celle qu'ils ont eue ».

Un long travail de patience dans lequel le talent et l'alchimie opèrent pour faire jaillir la lumière. Marcoville parvient ainsi à créer des objets d'art en combinant les formes et en les multipliant à l'infini pour donner jour à une œuvre onirique à la gloire de la création.



Une œuvre de longue haleine, fruit de 15 années de labeur,
Ainsi, l'art contemporain entretient le dialogue avec le sacré et la
symbolique chrétienne – anges, Vierges, poissons, jardin d'Éden –,
tout en s'inscrivant dans une démarche poétique et universelle.
Outre la dimension écologique et pédagogique, la portée chrétienne
de l'œuvre s'exprime à travers l'amour des autres, incarné par une
représentativité universaliste des corps.

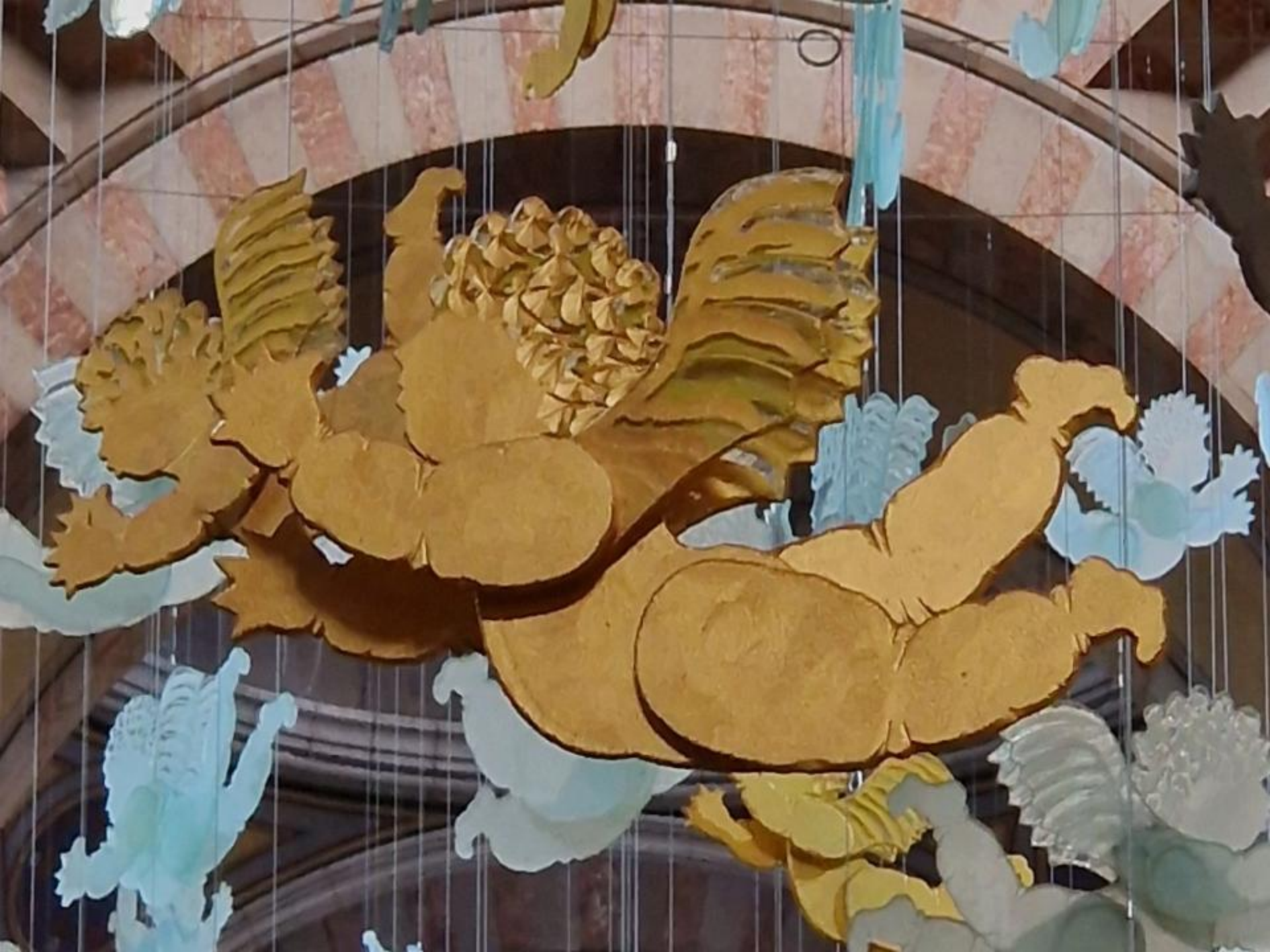




une nuée de 600 anges en
verre transparent sablé et or le
long de la nef







Devant chaque tableau du chemin de croix
50 madones veillent, translucides et graves.
Ces Vierges à l'enfant sont caucasiennes,
orientales, asiatiques ou africaines.



Nef latérale de droite















Devant l'autel, 3 0000 poissons en verre irisé qui s'élèvent vers le ciel, jusqu'à 30 m de haut, comme un banc de poissons célestes.







Vue de l'arrière





SYLVIANE ADLOFF

Sylviane Adloff est née à Marseille en 1964. Elle suit les cours Des Beaux Arts de Luminy où elle apprend à apprivoiser les matières et les couleurs. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'univers textile au croisement de l'art et de la Haute Couture.

Elle crée le « Faufil art » c'est le faufilage, l'épinglage, le plissage, le modelage, la sculpture et la peinture de tissus assemblés qui s'exposent en toile et en objet monumental. Le fil de l'histoire de l'artiste est celui des tissus que sa grand-mère coud. Petite fille, elle regarde ces mains expertes qui s'agitent pour assembler des tissus de haute-couture. Elle apprend de toutes ces robes qui sous ses yeux se fabriquent. Elle rêve de les libérer de leurs coutures parfaites et de leurs motifs guindés. Son monde à elle est une explosion de formes et de couleurs, un monde de peinture et de sculpture. Le tissu n'est plus qu'une matière brute. Il doit être résistant aux pétrissages de l'artiste et cependant suffisamment plastique pour devenir autre chose que ces fils entre-croisés. La petite fille file sa vie de femme et le tissu devient toile.





« La farandole du lys »
Œuvre originale 2025
Artiste peintre-plasticienne
Sylvianne ADLOFF



« L'Ange du songe »

Œuvre originale 2025

Artiste peintre-plasticienne

Sylvianne ADLOFF

« N'aie pas peur de prendre chez toi Marie. »

L'Ange du songe, l'Ange du Seigneur vient enrober Saint Joseph de la douceur de Dieu, symbolisée par l'étoffe, lui murmurant que l'Enfant que Marie porte est l'action de l'Esprit Saint.

« Il s'appellera Jésus, c'est à dire le Seigneur Sauve. »



Chapelle Saint François
d'Assise







Chapelle de l'Assomption





« L'Ange à la mandoline »

Œuvre originale 2025

Artiste peintre-plasticienne

Sylvianne ADLOFF

Les anges musiciens, éclatants de lumière, célèbrent
l'Assomption de la Vierge Marie directement dans la gloire de Dieu.



« L'Ange à la trompette »
Œuvre originale 2025
Artiste peintre-plasticienne
Sylvianne ADLOFF



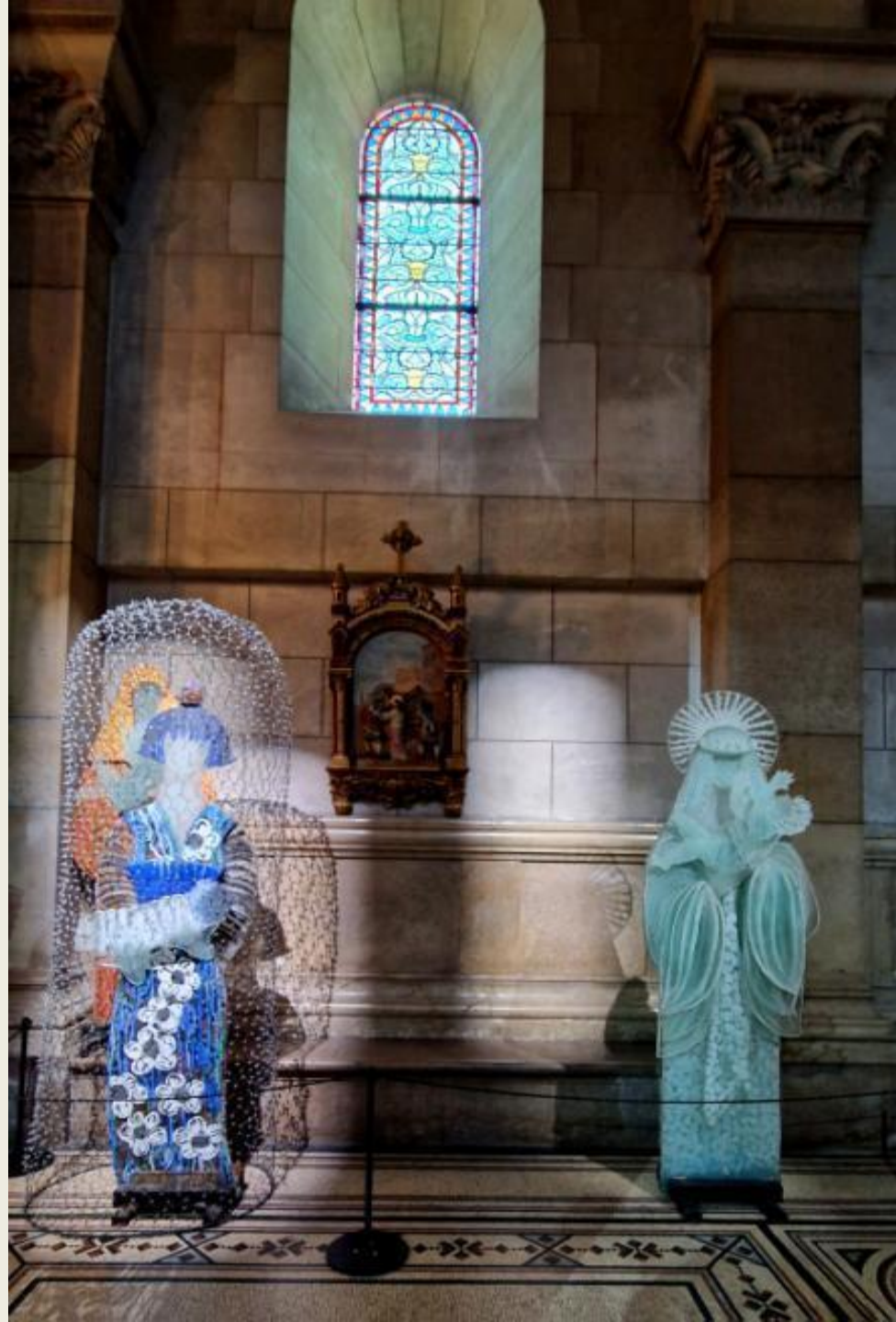


Nef latérale gauche























MARCOVILLE

Une odyssée de verre et de lumière féérique et poétique